

qu'on nous permette du moins d'en reproduire quelques extraits particulièrement caractéristiques.

De l'Archevêché de Québec, Mgr Marois, V. G., écrivait au Rév. Père Pacifique : "Je viens de lire avec émotion le manifeste par lequel en votre qualité de Missionnaire des Micmacs, vous nous annoncez les fêtes qui signaleront, le 24 juin 1910, le 300e anniversaire de la conversion de la Tribu Micmaque à la Foi catholique. Ce sera un hommage rendu à l'Eglise à l'occasion d'une de ses premières conquêtes en ce pays ; ce sera aussi un témoignage d'honneur rendu à cette Tribu dont il convient d'exalter les nobles qualités et surtout sa fidélité inébranlable à sa foi. Pas un Micmac converti au Catholisme n'a trahi sa foi ! Quel plus bel éloge peut-on faire d'une tribu ? Ce n'est pas dans l'amertume de son âme qu'elle célébrera l'anniversaire de sa première adhésion à la foi catholique, mais dans l'allégresse de sa fidélité dans sa foi et de sa constante union avec l'Eglise de Jésus-Christ comme elle est digne de notre admiration et de nos louanges la tribu qui peut se rendre un pareil témoignage ! Les Micmacs, au jour de ce grand anniversaire, par un bienfait de la Providence, auront le privilège d'avoir, pour desservir leur mission, des Français, des religieux Capucins dont les ainés furent autrefois les premiers Apôtres de leur tribu. Ces fêtes seront des fêtes du cœur : Dieu y recevra les actions de grâces les plus ardentes ; les défunt seront soulagés par de ferventes prières ; la foi de la tribu se manifesterà par des exercices religieux et par la réception de la Ste Eucharistie au banquet de la communion ; la France sera remerciée de leur avoir apporté avec la civilisation le bienfait inestimable de la foi. Quelle admirable fête ! Ma pensée et mon coeur seront, le 24 juin, à la Mission de Ste-Anne de Ristigouche pour partager la joie de vos chers Micmacs et l'allégresse des Vénérés Capucins dont les labours actuels rappellent si bien le zèle et le dévouement des premiers Apôtres de la Tribu...."

Le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, le regretté Sir A. P. Pelletier nous écrivait de son côté : "Je suis très sensible à la gracieuse invitation que vous me faites d'assister à votre grande fête du 24 juin. Malheureusement, je ne pourrai m'y rendre à cause des solennités du séminaire de Joliette auxquelles j'ai promis d'être présent. Je le regrette d'autant plus que Ristigouche est un lieu qui m'est bien cher. Pendant plusieurs années, mon oncle le curé Painchaud a été le Missionnaire de toute la Baie des Chaleurs avec résidence à Ristigouche. J'ai déjà visité votre Réserve et j'eus le plaisir,